

CINEMATHEQUE
EURO-REGIONALE

i n s t i t u t

Jean Vigo



Les amis
du **CINÉMA**
Avril-Juillet 2010

L'Institut Jean Vigo, fondé en 1983 par Marcel Oms, est une association culturelle régie par la loi de 1901. Installé à l'Arsenal - Espace des cultures populaires - l'Institut Jean Vigo est une Cinémathèque euro-régionale, affiliée à la Fédération Internationale des Archives de Film. Sa vocation est celle d'un Centre d'animation et de recherche sur l'Histoire du Cinéma et sur les rapports entre Histoire et Cinéma.

**IL REGROUPE DEPUIS SA FONDATION
UN ENSEMBLE D'ACTIVITÉS
LIÉES AU DOMAINE CINÉMATOGRAPHIQUE**

LES AMIS DU CINÉMA

Un ciné-club créé en 1962.

CONFRONTATION

Depuis 1965, un festival de critique historique du film.

COLLOQUE

Cinéma et Histoire / Histoire du Cinéma depuis 1981.

RENCONTRE AVEC...

Depuis 1999, en alternance avec le Colloque, une cinématographie, un genre, un auteur...

MÉDIATHÈQUE & PATRIMOINE

Centre de ressources multimédia et patrimoine en cinéma

FORMATION

Des actions en direction des élèves, des étudiants et des enseignants, telles que : "Rencontres ciné-jeunes", "Passeurs d'images", "Ecole et cinéma", "Collège au cinéma" et "Lycéens au cinéma".

PUBLICATIONS

*Les Cahiers de la Cinémathèque • Archives
La Collection de l'Institut*

L'INSTITUT JEAN VIGO EST SOUTENU PAR :



Contacts

Arsenal - Espace des cultures populaires • 1, rue Jean Vielledent • PERPIGNAN
Tél.: 04 68 34 09 39 • Fax : 04 68 35 41 20
Courriel: contact@inst-jeanvigo.eu • Site: www.inst-jeanvigo.eu



Éloge du vrai

En toute modestie, il y a des ressemblances entre *Vrai Faux Passeport* de Jean-Luc Godard et la programmation des Amis du Cinéma. Le critère pour choisir les films étant à la fois moral et esthétique, notion indissociable de la pensée godardienne.

À chacun des vingt films proposés ce trimestre, nous avons aux acteurs et aux cinéastes accordé des visas, octroyé des bonus et même un super bonus à Sophia Loren, en paysanne aux pieds nus.

Mais nous savons qu'au cinéma, tout comme dans la vie, rien n'est plus authentique qu'un faux passeport ou un faux billet, rien n'est plus vrai qu'un véritable menteur, rien n'est plus intrigant qu'une belle infidèle.

Nous avons été fidèles à nos principes, mais nous avons su aussi les oublier au prix du plaisir et du spectacle.

À bientôt.

Chantal MARCHON

Responsable des Amis du Cinéma



MARDI 20 AVRIL - 19h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

Vrai faux passeport

Jean-Luc GODARD, France, 2006, 55 mn

Sc.: Jean-Luc Godard

Fiction documentaire sur des occasions de porter un jugement à propos de la façon de faire des films de Jean-Luc Godard. Rapprochements comparatifs d'images de cinéma et de télévision tirées de l'album du 20^e siècle. Sorte de nouvelle vidéo, ce film a été réalisé pour l'exposition "Voyages en utopies, Jean-Luc Godard, 1946-2006", à côté de la première rétrospective sur Godard au Centre Pompidou de Paris. Cette exposition est née du projet inachevé "Collage(s) de France, archéologie du cinéma, d'après JLG", dont elle présente les maquettes et des éléments isolés dans l'espace, comme dans un chantier précipitamment quitté.

Pourquoi "vrai faux"? La partie documentaire est assurée par des extraits de films de cinéma, des documentaires de cinéma ou de télévision, des reportages et des séquences d'actualités de télévision, de toutes époques et de toutes origines. La partie fiction se trouve entre les mains de Godard avec ce style multimédia (musique, images, citations, mots affichés à l'écran) qui lui est propre. **Vrai faux passeport** va au départ accorder ou refuser des visas (de moralité et d'esthétique), mettre des malus et des bonus à un certain nombre de types d'images regroupées sous vingt intitulés: Les Dieux, Histoire, Torture, Liberté, Enfance, Politique, Terreur, Miracle, Beauté, Existence, Pauvreté, Défaite, Eros, Reportage, Matière, Analogie, Certitude (aveugle), Patrie (ordure), Douceur (fatalité), Victoire (mort).

Le film se clôt sur cette phrase : «*C'étaient 29 citations à comparaître pour passer en jugement.*» Quel jugement ? Les images, ceux qui les ont faites, ceux qui les regardent ou ceux qui les jugent ?



MARDI 27 AVRIL - 19 h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

Panique à Needle Park

(*The panic in Needle Park*)

Jerry SCHATZBERG, USA, 1971, 1h50

Sc.: Joan Didion, John Gregory Dunne d'après James Mills

Int.: Al Pacino, Kitty Winn, Alan Vint, Richard Bright...

Needle, en anglais, c'est l'aiguille, et pas seulement à tricoter, mais aussi celle qu'on s'enfonce dans le bras pour s'injecter des substances pas tout à fait licites ni tout à fait bonnes pour la santé. *Needle Park* est le nom que donnaient les héroïnomanes new-yorkais des années 1970 au parc où ils s'approvisionnaient. Quant à la panique, c'est celle qui s'empare de deux addicts, Bobby et Helen, lorsqu'une saisie de la police les met en grave danger de manque et menace de leur ôter la seule chose qui rend leur vie plus belle: leur amour débordant.

Un film puissant et ravageur, dont les images quasi documentaires hantent longtemps. ***Panique à Needle Park*** est surtout le premier film qui décrit point par point les ravages de la drogue, sans les sentimentaliser ou les embellir. Avec un sens du détail parfois insoutenable, Jerry Schatzberg montre toutes les étapes de la descente aux enfers, ce que l'amour peut faire faire à des gens saisis par la panique, et comment la panique peut détruire l'amour...

Un jeune Al Pacino va réellement se révéler grâce à ce film qui marque un tournant dans sa carrière.

Hôtel☆☆☆ New Christina



Vous accueillez dans un cadre chaleureux
à deux minutes à pied du Palais des Congrès ...

RESTAURANT*

HAMMAM - JACUZZI - PISCINE - SOLARIUM
GARAGE - ACCÈS WIFI

51 Cours Lassus - PERPIGNAN

Tèl: + 33 (0)4 68 35 12 21 - Fax: + 33 (0)4 68 35 67 01

info@hotel-newchristina.com - www.hotel-newchristina.com

** Accueil groupes sur réservation.*

Spaghetteri'Aldo





MARDI 4 MAI - 19 h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

La Ciociara

Vittorio DE SICA, Italie, 1960, 1h38

Sc.: Cesare Zavattini, Vittorio De Sica

Int.: Sophia Loren, Raf Vallone, Jean-Paul Belmondo, Renato Salvatori...

Adaptation d'un roman d'Alberto Moravia, *La Ciociara* apparaît comme une célébration du talent de Sophia Loren : ce rôle dramatique de femme italianissime lui valut notamment le grand prix d'interprétation de Cannes et l'Oscar. "Ciociara" est le nom que l'on donnait aux paysannes de la campagne romaine qui portaient aux pieds des semelles de bois retenues par une lanière de cuir.

L'action se passe en 1943 quand, fuyant les bombardements de Rome, la jeune veuve Cesira (Sophia Loren) va quitter la capitale avec sa fille Rosetta. La mère veut mettre la fille à l'abri à Santa-Eufemia, son village natal, mais le retour au village ne leur assure pas la tranquillité : là aussi la guerre est présente avec ses bombardements et la résistance. Un jeune intellectuel, Michele (Jean-Paul Belmondo) exhorte les habitants à la patience ; Rosetta est séduite, en toute innocence, par cet homme que la belle Cesira est loin de laisser insensible. Mais devant le danger grandissant, Cesira décide de repartir avec sa fille... Le personnage de Cesira est sans conteste la plus grande réussite du film : en partant du cliché de la "mamma" possessive, intransigente et d'une ostensible fierté, De Sica met progressivement en lumière des failles et des doutes qui ouvrent peu à peu la voie à la perte de contrôle et au désarroi. Derrière l'assurance manifeste et la dignité un peu rugueuse, les fêlures sont nombreuses et Loren exploite admirablement ce glissement progressif vers le déchirement et l'aveu des fragilités.

Au-delà du côté dramatique, le récit propose plusieurs réflexions fortes. Le résultat est sublime et il ne faut pas être un cinéphile confirmé pour reconnaître que c'est du grand cinéma.



MERCREDI 5 MAI / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS (ENTRÉE LIBRE)

Séance proposée par la commission
Europe de la Ville de Perpignan

Good bye, Lenin!

Wolfgang BECKER, Allemagne, 2003, 1h61

Sc.: Bernd Lichtenberg, Wolfgang Becker

Int.: Daniel Brühl, Katrin Sass, Chulpan Khamatova...

Vaste réflexion sur l'existence et l'identité de l'ex-RDA, le film de Wolfgang Becker fait la démonstration de l'intrusion de l'Histoire dans l'intimité d'une famille berlinoise. A la veille de la chute du mur de Berlin, la mère d'Alex, jeune Berlinois de l'Est, est terrassée par un infarctus et sombre dans un coma profond. Huit mois passent et la ville se transforme, l'occident l'envahit. Lorsque la mère d'Alex rouvre les yeux, pour lui éviter un second choc fatal, Alex la réinstalle dans sa chambre et profite de son alitement pour y faire revivre l'ex-Allemagne de l'Est grâce à des trésors d'ingéniosité et la complicité de ses voisins. Le film plaît au public des deux Allemagnes grâce à un scénario inventif et rythmé, qui donne la description réaliste et simple de la vie quotidienne en République Démocratique Allemande: une scène a marqué les esprits par le choc qu'elle provoque sur le personnage de Christiane autant que par les moyens techniques employés, le déplacement par hélitreuillage d'une massive statue de Lénine qui explique le titre du film.

Good Bye, Lenin! est remarquable par la fluidité avec laquelle il fusionne les genres (du rire aux larmes, du familial au social, du clin d'œil au politique). Le thème du mensonge y est décliné à plusieurs niveaux : le mensonge privé donne la réplique au mensonge d'État... Les scénaristes ont cristallisé ce mensonge dans l'utilisation privée de l'outil public par excellence, la télévision. Curieusement, ce film laisse un sentiment de nostalgie du temps passé, des valeurs enfuies de solidarité, honnêteté, persévérance, renforcé par la musique magnifique et envoûtante signée Yann Tiersen.



MARDI 11 MAI - 19 h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

Rendez-vous des Docs en partenariat
avec Documentaire sur Grand Écran

Valvert

Valérie MRÉJEN, France, 2008, 52 mn

Sc.: Alexis Kavyrchine ; Son: Muriel Laborde, Yolande Decarsin

Montage: Pauline Gaillard

Valvert est un Hôpital psychiatrique de Marseille créé au milieu des années 70, dans un esprit d'ouverture et de libre circulation. Le film, à travers une observation du quotidien, dresse un portrait de l'endroit en mêlant entretiens avec des soignants et scènes de la vie des patients. L'une des contraintes fixées par la direction de l'hôpital durant le tournage de **Valvert** était de ne pas filmer les patients, mais au cours des premiers repérages Valérie Mréjen s'est assez vite rendu compte qu'il serait vraiment dommage de ne pas filmer la vie quotidienne dans les pavillons et bien sûr les patients. Le film s'articule donc autour de moments d'interview de membres du personnel (infirmiers, agents de service hospitalier, médecins) et s'attache à suivre le mouvement et l'activité – ou quelquefois le manque d'activité – à l'intérieur de l'hôpital.

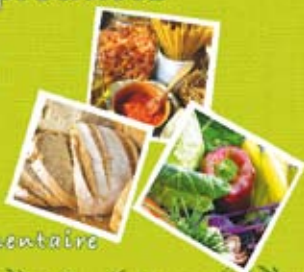
La réalisatrice explique son choix de tourner le film avec discrétion: «*Sur le tournage nous étions trois, le chef opérateur, l'ingénieur du son et moi. Il était important d'être en petit nombre, bien sûr pour la souplesse et la discrétion, mais aussi pour créer un équilibre solide. Nous formions un groupe, ce qui était indispensable pour l'aspect technique et humain du tournage et aussi vis-à-vis des gens de l'hôpital.*»

Le sujet reste proche des thèmes de prédilection de la réalisatrice comme les limites du langage, les bizarreries, le quotidien... une certaine folie finalement, et même des scènes où le rire est aussi possible.



Alimentation biologique
et écoproduits

Produits frais
Fruits et légumes
Épicerie
Cosmétiques
Boulangerie
Produits en vrac
Surgelés
Compléments alimentaire



COSMOS PERPIGNAN 12 avenue de Prades
COSMOS MAS GUERIDO 15 rue Becquerel
COSMOS CLAIRA Centre commercial RD83



**GENERALI ASSURANCES
GENERALI VIE**

**Ivan Giannotti
et Jean-Marie Mons**

L'Assureur partenaire de la culture

**7, Bd Kennedy - 66100 PERPIGNAN
Tél : 04 68 61 09 44 - Fax : 04 68 61 11 07**



La Cinémathèque de Toulouse

MARDI 18 MAI - / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

Festival Zoom arrière de la Cinémathèque de Toulouse

19h Les Jumeaux de Brighton

Claude HEYMANN, France, 1936, 1h44

Sc.: Robert Bresson et Georges Friedland, d'après Tristan Bernard ; Int.: Raimu, Suzy Prim, Michel Simon, Charlotte Lysès

En 1890, deux jumeaux sont séparés à la naissance pour répondre au vœu d'un aïeul despotique. Quarante-cinq ans après, l'un est devenu patron d'une société de navigation américaine, l'autre avocat au Havre.. Ils se retrouvent à l'occasion d'un procès qui les oppose, ce qui sera la source d'une cascade de quiproquos. Claude Heymann signe ici une adaptation loufoque et grinçante de la pièce de Tristan Bernard, elle même inspirée des *Ménechmes* de Plaute, et dessine une charge assez fantaisiste de la justice d'affaires, que traversent toutes les figures de la corruption.



21h30 La Campagne de Cicéron

Jacques DAVILA, France, 1989, 1h50

Sc.: Jacques Davila, Gérard Froust-Coutaz, Michel Hairer ; Int.: Tonie Marshall, Michel Gautier, Sabine Haudepin, Jacques Bonnaffé, Judith Magre...

Christian est comédien. Au chômage après avoir été renvoyé de la pièce qu'il répétait à Paris et en froid avec sa compagne Françoise, il se réfugie dans les Corbières, chez son amie Nathalie, une jeune musicienne amoureuse d'Hippolyte, haut fonctionnaire au Ministère de la Culture... Les amitiés tremblent, les alliances se font, se défont... L'essentiel du film se déroule à Camplong-d'Aude et dans ses environs. Quant aux dernières scènes, elles se situent à Gruissan. La maison devient un manège où les sept personnages s'entrecroisent et se tournent autour, personnages d'une toile impressionniste qui repose sur la confusions des sentiments.



La Cinémathèque de Toulouse

MERCREDI 19 MAI - 19 h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

Festival Zoom arrière
de la Cinémathèque de Toulouse

Comment Yu-Kong déplaça les montagnes Un village de pêcheurs

Joris IVENS, France, 1973-1975, 1h40

Sc.: Joris Ivens, Marceline Loridan

Des jeunes filles sont devenues marins-pêcheurs pour mieux prouver à tous l'égalité entre hommes et femmes: *Un village des pêcheurs*, un des opus de la fresque *Comment Yu-Kong déplaça les montagnes* réalisée aux débuts des années 1970 en Chine par Joris Ivens et Marceline Loridan, s'inscrit dans la volonté de remise en lumière des corpus militants trop vite oubliés.

Témoignage sincère, aveugle diront certains, sur la Chine au sortir de la Révolution culturelle, ce documentaire est surtout un grand film où éclatent les qualités picturales de l'art de Joris Ivens et la sensibilité à l'autre de Marceline Loridan. Les restaurations entreprises sur la pellicule s'attachent à restituer au mieux ce travail sans égal sur l'histoire de la Chine contemporaine.

CNC A archives
françaises
du film



La Cinémathèque de Toulouse

JEUDI 20 MAI - 19h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

Festival Zoom arrière
de la Cinémathèque de Toulouse

La Dame masquée

Victor TOURJANSKY, France, 1924, 1h46

Sc.: Victor Tourjansky

Int.: Nathalie Kovanko, René Maupré, Jeanne Brindeau

La Dame masquée est avant tout un drame passionnel où la douleur et la trahison sont au centre de l'intrigue. Magnifiquement interprétée par Nathalie Kovanko, Hélène est une jeune femme innocente, manipulée par sa famille. L'argent et la convoitise la placeront au centre d'un jeu morbide où les masques ne tarderont pas à tomber.

Tourjansky rejoint les Russes de Montreuil dès son arrivée à Paris en 1920 et s'impose rapidement comme une des figures centrales du Studio Albatros. *La Dame masquée* est son neuvième et dernier film pour Albatros en 1924. Ce film tourné dans les décors somptueux de ce studio à Montreuil, réunit les meilleurs techniciens ainsi que les acteurs emblématiques de la firme, Koline et Rimsky. *La Dame masquée* a été restauré dans les années 80 à partir du négatif nitrate acquis par la Cinémathèque française en 1958. En 2009 les teintes ont été réintroduites grâce aux indications présentes dans le négatif original.

Accompagnement musical par Nicolas Demaille.





MARDI 25 MAI - 19 h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

La Fidélité

Andrzej ZULAWSKI, France, 2000, 2h45

Sc.: Andrzej Zulawski d'après *La princesse de Clèves* de Madame de La Fayette.

Int.: Sophie Marceau, Pascal Greggory, Guillaume Canet, Michel Subor...

Clélia, photographe de talent, est embauchée par un grand patron de la presse à scandale canadien. Elle pénètre sa cour et ses intrigues, où elle est séduite par un éditeur plus âgé, sincère et maladroit. Elle l'épouse, puis rencontre Nemo, un jeune photographe plein de charme qui flirte souvent avec le danger. Clélia est bien décidée à ne pas rompre son engagement envers son époux...

Zulawski réactive ici la question de la fidélité dans le couple comme un sujet crucial, une question de vie ou de mort. Après l'adaptation décalée mais assez fidèle de Manoel de Oliveira (*La Lettre*), Andrzej Zulawski s'attaque à son tour au roman de Madame de La Fayette. Comme l'on pouvait s'y attendre, le Polonais sulfureux cherche à brusquer le récit d'origine, à le galvaniser par des cris et des pleurs, vers l'émergence du lyrisme sous-jacent du livre pour cette adaptation contemporaine de *La Princesse de Clèves*. La fidélité à celle ou à celui qu'on a choisi(e), c'est tout ce qui reste de pur, de sacré, dans notre monde barbare, prosaïque et corrompu... La « noblesse » de Madame de Clèves 2000 est ainsi proportionnelle à l'abjection de (presque) tout ce qui l'entoure.



MARDI 8 JUIN - 19h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

Grass: A Nation's battle for life

(L'Exode)

Merian C. COOPER, Ernest B. SCHOEDSACK
USA, 1925, 1h10

Sc.: Richard Carver, Terry Ramsaye

Int.: Merian C. Cooper, Marguerite Harrison, Haidar Khan

Cooper et Schoedsack sont surtout connus pour leur film *King Kong*. Mais avant de faire peur à Hollywood, c'étaient de vrais aventuriers. Avec Marguerite Harrison, espionne et journaliste de métier, les réalisateurs étaient en route vers l'Inde quand ils furent bloqués au Khuzistan, en 1924, à cause de la situation politique agitée du sud de l'Iran. Ils eurent la chance de rencontrer les Bakhtiari dont ils ignoraient qu'ils étaient des éleveurs nomades migrant deux fois par an et qui représentaient également une puissante force politique iranienne. En dépit de leur naïveté, de leur ignorance et des conditions difficiles dans lesquelles se déroula le voyage, ils ont réalisé un film remarquablement authentique et réaliste d'un style moderne, structuré, non pas par le montage, mais par les événements eux-mêmes. Le premier quart du film montre des scènes du voyage à travers le sud de la Turquie et la Jordanie avant la rencontre avec les Bakhtiari. Le reste du film rend compte des moments les plus spectaculaires de cette transhumance de printemps qui dura 45 jours. Les épreuves subies par les nomades sont restituées de manière vivante, en particulier la périlleuse traversée de la rivière Karun et l'escalade du Zadeh Kuh (4576 m) enneigé. Un vrai film d'aventures vraies.

LAURENS 'O

L' autre façon de savourer l'Italie...

Recommandé par :

GAULT-MILLAU

*Le Bonin
Gourmand*

**GUIDE
HUBERT**



www.laurens-o.com

Le Restaurant Italien connu et reconnu depuis 7 ans

5, place des Poilus à Perpignan

Tél. 04 68 34 66 66

VERDIÉ

BATIMAN

menuiseries cuisines



1125, Av. Julien-Panchot - km 1 - route de Thuir

66000 PERPIGNAN

Tél. 04 68 85 19 11

Fax 04 68 85 74 44

e-mail : verdie.perpignan@batiman.fr

2, rue Becquerel

Mas Guerido

66330 CABESTANY

Tél. 04 68 66 15 10

Fax 04 68 66 15 14

www.batiman.fr

AVS

AUDIOVISUEL

LOCATION - VENTE
EQUIPEMENTS - SAV

vidéoprojection
audiovisuel
vidéo-data
prestations



www.avsaudiovisuel.com

SUD VIDEO

PRODUCTION



événementiel
reportage
documentaire
tournage
montage
infographie
animation 3d

www.sudvideoprod.com

AVS audiovisuel - 21, Rue James Watt Technosud - 66100 PERPIGNAN
Tel : 04.68.61.03.83 - Fax : 04.68.52.40.73

contact@avsaudiovisuel.fr



MARDI 15 JUIN - 19 h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

Wolfen

Michael WADLEIGH, USA, 1981, 1h55, V.F.

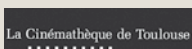
Sc.: David Eyre, Michael Wadleigh, Whitley Strieber

Int.: Albert Finney, Diane Venora, Edward James Olmos, Gregory Hines...

Wolfen est le seul film de fiction réalisé par le documentariste et directeur de la photo Michael Wadleigh auteur, entre autres, de **Woodstock** (1970), **Janis** (1974) etc.

Film de loups mais pas garous, **Wolfen** s'inscrit dans un courant du film d'horreur qu'on peut qualifier d'idéologique, bien représentatif des années 1970 : écologie, mysticisme et mauvaise conscience américaine, en particulier dans sa variante indienne. Les loups sont donc entrés dans Manhattan et sous les gratte-ciels grattent la terre et font plus qu'égratigner les milliardaires. Une caméra inventive et rapide à ras les crocs, utilisant les ressources de la steadicam, un Albert Finney au meilleur de sa forme en flic à la fois classique et atypique, au total peut-être ce qui s'est fait de mieux, tant au niveau du soin apporté à l'image que de la construction narrative, dans le dépassement d'un genre trop souvent convenu.

LES PARTENAIRES DES AMIS DU CINÉMA





Estivales
le festival de la méditerranée

LUNDI 5 JUILLET - 19h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

"Voyageurs saltimbanques"

La Strada

Federico FELLINI, Italie, 1954, 1h42

Sc.: Federico Fellini, Tullio Pinelli

Int.: Giulietta Masina, Anthony Quinn, Richard Basehart, Aldo Silvani...

Dans une roulotte qui parcourt les campagnes, Gelsomina (Giulietta Masina), une paysanne accablée par la misère et vendue par sa mère, vit sous la domination de Zampano (Anthony Quinn), une sorte d'hercule de foire qu'elle aide dans ses miteux spectacles en plein air, sur la strada (la route). Arrive le fou (Richard Basehart), un funambule qui mange des spaghettis sur un fil tendu entre deux immeubles et dont elle tombe amoureuse, et qui se propose de la délivrer de la "brute"...

En 1954, après trois films et un sketch, dont le style néoréaliste se teintait de poésie insolite, Fellini s'affirme avec ce petit bijou équilibriste, entre la méchanceté et la tendresse, entre la parodie et l'émotion, qui se déroule dans ce qui deviendra l'une des constantes de l'auteur, le milieu plutôt misérable des spectacles à deux sous, celui des monstres et des phénomènes. Le film résout le mystère paradoxal d'apporter à des figures réduites aux archétypes une humanité profonde, allant à l'essentiel, qui saisit sans caricature les pulsions premières des êtres et des dépendances plus complexes qu'il n'y paraît, témoin l'amour grossier mais décisif de Zampano pour Gelsomina. Avec Giulietta Masina le réalisateur trouve une sorte d'alter ego éthéré, presque magique, une fée fragile et faussement ridicule qui fut qualifiée, à l'époque, de "Chaplin féminin". Roulements de tambour et trépignements : voilà un chef-d'œuvre et un oscar du meilleur film étranger.



Estivales
le festival de la parole

MARDI 6 JUILLET - 19 h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

"Voyageurs saltimbanques"

La Nuit des forains

(Gycklarmas Afton)

Ingmar BERGMAN, Suède, 1953, 1h30

Sc.: Ingmar Bergman

Int.: Harriett Andersson, Ake Gronberg, Hasse Ekman, Anders Ek...

Ce drame qui date de 1953 est un des meilleurs films de la première époque de l'œuvre d'Ingmar Bergman. Il nous présente une peinture cruelle et désespérée du monde du spectacle pour lequel Bergman avait une profonde sympathie. Le réalisateur situe son sujet parmi une troupe de cirque ambulante qui, au hasard des villes, donne des représentations minables au début du siècle dernier. Dans l'une de ces villes, vont s'affronter deux aspects du monde du spectacle. D'un côté, les forains dont la détresse matérielle accentue la précarité qui les accompagne tout au long de leur périple. De l'autre, une troupe de théâtre sédentaire qui vit dans un relatif confort et avec laquelle le directeur du cirque doit composer, ce qui va profondément l'humilier. Cette opposition entre misère et bien-être, entre non-reconnaissance et consécration, va également jouer un grand rôle dans la naissance et le développement des drames qui vont se nouer, notamment au niveau des relations amoureuses. Mais finalement, le cirque va continuer sa route, traînant avec lui la résignation des personnages accablés par leur malheureux destin. Cette méditation sur le sens à donner à la vie est une des constantes des films d'Ingmar Bergman qui est ici portée à un haut niveau de réflexion.

Entrée: 4 € - Abonnement 4 films: 10 €

Entrée libre pour les adhérents de l'Institut Jean Vigo

Renseignements: 04 68 35 01 77 - www.estivales.com

Programme sous réserve de modifications



Estivales
le festival du film de montagne

JEUDI 8 JUILLET - 19 h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

"Voyageurs saltimbanques"

Le Carrosse d'or

Jean RENOIR, France / Italie / G.-B., 1953, 1h40

Sc.: Jean Renoir ; Int.: Anna Magnani, Duncan Lamont, Paul Campbell, Riccardo Rioli, Odoardo Spadaro...

Une troupe de la Commedia dell'arte, arrivant d'Italie, vient bouleverser la vie bien réglée d'une cour royale, à Lima, au Pérou du XVIII^e siècle. La vedette de la troupe est Camilla, qui joue sur scène le rôle de Colombine. Elle a pour soupirant Felipe, un bel Italien. Deux rivaux vont se présenter: Ramon, le célèbre torero et le vice-roi de la colonie en personne. Entre ces trois hommes, Camilla hésite. Une tentation supplémentaire est représentée par un somptueux carrosse d'or, symbole de puissance dans cette colonie miséreuse, que le vice-roi a fait venir spécialement d'Italie, malgré les dépenses que lui vaut la guerre qu'il mène contre les Indiens. Tout le monde à la cour convoite ce trésor : pour couper court aux intrigues, le vice-roi fait don du carrosse à Camilla. Mais la révolte gronde au palais contre les caprices du souverain; Ramon et Felipe qui se sont battus en duel risquent la prison... Le film marque le retour de Jean Renoir en Europe après son séjour de 13 ans aux Etats-Unis. C'est une production somptueuse, en couleur, sur une musique de Vivaldi. Le film, tourné à Rome d'abord en anglais, bénéficie de deux autres versions en français et en italien. La vision de Renoir d'une colonie espagnole du 18^e est bien-sûr excessivement romantique mais le thème principal est la fusion inextricable entre vraie vie et théâtre qu'incarne Anna Magnani dans le personnage de Camilla : *«Tu n'es pas faite pour ce qu'on appelle la vie, ta place est parmi nous, les acteurs, les acrobates, les mimes, les clowns, les saltimbanques. Ton bonheur, tu le trouveras seulement sur une scène, chaque soir, pendant deux petites heures en faisant ton métier d'actrice c'est à dire en t'oubliant toi-même. A travers les personnages que tu incarneras, tu découvriras, peut-être, la vraie Camilla.»*



Estivales

le festival film de garçons

VENDREDI 9 JUILLET - 19h / ARSENAL - SALLE MARCEL OMS

"Voyageurs saltimbanques"

Le Voyage du Capitaine Fracasse

(Il viaggio di Capitan Fracassa)

Ettore SCOLA, Italie-France, 1990, 1h55

Sc.: Vincenzo Cerami, Fulvio Ottaviano, Furio Scarpelli, Silvia Scola, Ettore Scola

Int.: Vincent Perez, Emmanuelle Béart, Massimo Troisi, Ornella Muti...

Après plusieurs versions cinématographiques entre 1918 et 1960, Ettore Scola se lance en 1990 dans une adaptation personnelle du célèbre roman de Théophile Gautier *Le capitaine Fracasse*. Il s'attache à décrire la vie de comédiens ambulants dans une France misérable, sous le règne de Louis XIII. Le personnage principal, le baron de Sigognac, est un hobereau ruiné qui choisit de suivre une troupe de saltimbanques. Au contact de ses nouveaux amis, il va vivre une initiation aussi bien théâtrale que sentimentale, devenir peu à peu un homme sûr de lui, capable d'inspirer à nouveau le respect et d'apaiser ses chagrins d'amour meurtri.

Malgré différentes péripéties rocambolesques, ce n'est pas un énième film de cape et d'épée, mais c'est surtout un hommage au théâtre de cette époque, à ces comédiens qui sillonnaient les provinces françaises (on pense à la tournée de Molière en Languedoc), errant dans le froid et la misère, mais avec l'enthousiasme des gens libres et passionnés. C'est également une réflexion pertinente sur les rapports entre le vrai et le faux, entre le rêve et la réalité, ainsi qu'un hommage à Jean Renoir et son *Carrosse d'or*. Ettore Scola sait nous faire partager la secrète mélancolie d'un héros qui vit dans le monde de l'illusion et au milieu d'aventures où le pittoresque le dispute à la nostalgie, ne trahissant pas en cela la veine romantique de l'œuvre de Théophile Gautier.

Au Paradis des Desserts



Roger MARTINEZ

Touren catalan

Pâtissier - Chocolatier

Gâteaux à Thèmes & Personnalisés

13, avenue du Général de Gaulle - 66000 PERPIGNAN

Tél. & Fax : 04 68 34 89 69



St Jean

le bistrot

1, rue Cité Bartissol - 66000 Perpignan

Tél./Fax 04 68 51 22 25

www.st-jean-le-bistrot.com

contact@st-jean-le-bistrot.com

Crêperie DU THEATRE

Crêperie sur place et à emporter

Salon de thé

Produits biologiques et équitables

12 rue du Théâtre
66000 Perpignan



Tél. : 04 68 34 29 06

www.creperie-du-theatre.fr

Tarifs saison 2009-2010

LA CARTE D'ADHÉRENT À L'INSTITUT JEAN VIGO DONNE DROIT :

- à l'accès à la Médiathèque de l'Institut Jean Vigo,
- à l'entrée aux séances du Colloque,
- aux numéros des revues publiées pendant la saison (*Cahiers de la Cinémathèque* et *Archives*).
- aux Pass complet Amis du Cinéma et Confrontation et au tarif réduit sur les carnets Amis du Cinéma,
- au tarif réduit pour toute la saison de "Le Théâtre" de Perpignan.

CARTE D'ADHÉRENT À l'I. J. V.	Tarif normal	Tarif réduit*	Pass'culture UPVD
Adhésion simple	30 €	20 €	
LES AMIS DU CINÉMA	Tarif normal	Tarif réduit*	Pass'culture UPVD
Adhérents à l'IJV, pass complet	50 €	35 €	
Carnet 10 films	45 €	35 €	15 €
Carte 3 films (<i>Tarif unique</i>)	15 €		8 €
Festival CONFRONTATION	Tarif normal	Tarif réduit*	Pass'culture UPVD
Pass complet adhérents à l'I. J. V.	40 €	25 €	
Pass complet non-adhérents	65 €	40 €	25 €
Carnet 10 films (<i>Tarif unique</i>)	45 €		20 €
Carte 3 films (<i>Tarif unique</i>)	15 €		8 €
Soirée (<i>Tarif unique</i>)	6 €		

* Étudiants de moins de 27 ans et chômeurs, sur présentation d'un justificatif.

La carte "Université du temps libre" n'est pas considérée comme une carte d'étudiant et ne donne pas droit au tarif réduit.

* Les abonnés de "Le Théâtre" de Perpignan bénéficient du tarif réduit pour les carnets 10 films des AMIS DU CINÉMA.

La billetterie est en vente à l'Institut Jean Vigo et au Palmarium, et avant chaque séance sur le lieu de la projection.



Académie de Langues France Méditerranée

Académie de Langues Language Academy



Centre agréé de Formation Continue
Holder of the French Quality Award,
issued by the French Government

- French conversation classes in Perpignan & Céret
- Stages de langues pour les particuliers & les entreprises
- Soutien linguistique
- Interprétariat et Traductions
- Formation continue DIF
- Préparation d'examens scolaires ou linguistiques

All levels - Tous niveaux
Free Test - Test gratuit

21 bis, Avenue du Général de Gaulle - Perpignan
between the train station & La FNAC

+33 468 622 020

email : contact@alfmed.com
www.alfmed.com

PROGRAMME AVRIL / JUILLET 2010



MARDI 20 AVRIL – 19 h

Vrai faux passeport - Jean-Luc GODARD

MARDI 27 AVRIL – 19 h

Panique à Needle Park - Jerry SCHATZBERG

MARDI 4 MAI – 19 h

La Ciociara - Vittorio DE SICA

MERCREDI 5 MAI – 19 h

Entrée libre

Good Bye, Lenin! - Wolfgang BECKER

MARDI 11 MAI – 19 h

Valvert - Valérie MRÉJEN

FESTIVAL ZOOM ARRIÈRE DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

MARDI 18 MAI

19h Les Jumeaux de Brighton - Claude HEYMANN

21h30 La Campagne de Cicéron - Jacques DAVILA

MERCREDI 19 MAI – 19 h

Comment Yu-Kong déplaça les montagnes:

Un village de pêcheurs - Joris IVENS

JEUDI 20 MAI – 19 h

La Dame masquée - Victor TOURJANSKY

MARDI 25 MAI – 19 h

La Fidélité - Andrzej ZULAWSKI

MARDI 8 JUIN – 19 h

Grass: A Nation's battle for life

Merian C. COOPER, Ernest B. SCHOEDSACK

MARDI 15 JUIN – 19 h

Wolfen - Michael WADLEIGH

DU 5 AU 9 JUILLET

DANS LE CADRE DES *Estivales*

Films sur le thème: "Voyageurs saltimbanques".

LUNDI 5 JUILLET – 19 h

La Strada - Federico FELLINI

MARDI 6 JUILLET – 19 h

La Nuit des forains - Ingmar BERGMAN

JEUDI 8 JUILLET – 19 h

Le Carrosse d'or - Jean RENOIR

VENREDI 9 JUILLET – 19 h

Le Voyage du Capitaine Fracasse - Ettore SCOLA

